

Pièce de théâtre Cellule Grise avec Eglantier & Compagnie



LA PIÈCE :

Samuel a purgé ses six mois de prison. Mais à sa libération, le nouveau logiciel a recompté : cinq mois et vingt-neuf jours. Samuel doit retourner en cellule pour vingt-quatre heures ! La prison étant surpeuplée, il est casé avec "Le furieux", un personnage tourmenté et caractériel. Leurs destins devaient simplement se croiser. Ils finissent par se percuter...

Cette comédie tragique de Yannick Nedelec met en scène deux personnages dans une situation de conflit qui montre bien toutes les facettes de l'enfermement carcéral, parfois avec puissance, souvent avec humour.

La pièce CELLULES GRISES a été élue coup de coeur du Festival Off d'Avignon 2013, dans la catégorie "comédie dramatique". Elle est publiée aux éditions Art et Comédie. Depuis elle a été représentée plusieurs fois.

Mon objectif est de pouvoir faire jouer le projet, dans des collèges et lycées et d'autres lieux de vie pour pouvoir avoir des discussions sur le sujet de la prison et de ces risques.

Cette pièce est un excellent prétexte pour lancé le débat et comme dirait Yannick NEDELEC à travers Samuel dans la pièce : « Arrêter de se battre et accepter de débattre » .

ACTEURS & MISE EN SCÈNE

Les acteurs et techniciens (éclairagiste, mise en scène, etc.) sont **BÉNÉVOLES**.

• **Cindy BOBBIO**

(Mise en scène) Premiers et seconds rôles dans de nombreux courts métrages, passés à la télé (Arte) ou sélectionnés dans des festivals (Éléphant d'or de Dakar 2014) ; elle apparaît dans plusieurs clips et publicités. Cindy Bobbio est connue pour ses performances (Camino de Sol, Namging, Femicide, etc.).

Dans LES CYNOPHILES de François MOURELET, elle a joué le premier rôle de Mathilde, cantatrice et compagne de Boris, dernièrement au Théâtre de Bagnolet. Ancienne des Cours Florent, elle est actrice associée de l'ACTOR'S FACTORY.



• **HTM (Harris Thiéry Maisari)**

(dans le rôle du "FURIEUX") D'origine franco- yéménite, HTM porte plusieurs pseudonymes, il a réalisé 2 longs métrages (Les Deux portes prémonitions - L'Aile de Plomb), une dizaine de courts métrages...

Acteur au théâtre, au cinéma, musicien et photographe (expositions à Paris et Amsterdam) ; il a mis en scène de la pièce LES CYNOPHILES de François MOURELET, sous le pseudo Arthy MOURELET, au Théâtre de Bagnolet.

Ancien élève du Lycée de Tours, des cours Florent et Blanche Salant.

• **Nicolas DALIN**

(dans le rôle du "PROF"). Après ses débuts au cours Florent, il tourne dans des courts métrages et des pièces amateurs. Sa carrière se lance dans LES CYNOPHILES ; mise en scène par Arthy MOURELET au théâtre de Bagnolet.

Il a également participé à plusieurs scènes ouvertes dans un registre humoristique. Il apparaît et joue dans de nombreux courts métrages en cours de développement.



Note d'intention de la mise en scène :

Le principe est gravé dans le béton depuis la Loi Bérenger de 1875. L'isolement est là pour éviter toutes « contagions morales » entre détenus. En 2016, un rapport permet à chaque prisonnier de bénéficier « de conditions de détention dignes ». En réalité, à cette date, 1.648 détenus étaient contraints de dormir sur des matelas posés à même le sol. La situation est particulièrement critique dans les 86 maisons d'arrêts qui abritent les prévenus, en attente de leur jugement. Si cela continue ainsi, la situation de la pièce pourrait devenir réalité.

Malgré un schéma qui peut paraître classique de cette confrontation entre deux personnalités, que tout opposent, **Yannick NEDELEC** est parvenu à écrire une comédie noire subtile, rythmée et dont le message reste universel. L'exiguïté de la cellule et la violence inhérente au lieu lui permettent d'écrire un texte où les échanges sont rapides, où les situations peuvent dérapier rapidement, où les tensions sont extrêmes. Les répliques fusent et les personnages se rapprochent jusqu'à se toucher.

Mon choix principal est de rendre le texte au centre du débat et éviter toutes recherches documentaires sur les cellules modernes. Mon envie est de focaliser sur la relation des deux personnages et que le spectateur puisse se mettre à leur place. J'aimerais que celui-ci se retrouve face à deux humains enfermés, avec toutes les contradictions que cela engendre. Bruno est enfermé depuis longtemps et il ne sait pas quand est ce qu'il pourra sortir et pour Sam il lui reste 24h à tenir. Que ferions nous à leurs places ? Quelles seraient notre réaction si on se retrouvait dans la même situation ? Toutes ses questions, j'aimerais qu'on se les pose. En purifiant l'espace de jeu au stricte minimum, j'aimerais focaliser aussi le spectateur sur le débat actuel : la surpopulation carcérale. Une triste réalité actuelle.

Chaque année, la cour européenne des droits de l'homme (CEDH) condamne la France pour les conditions indignes de ses prisons.

Contrairement aux idées reçues, le dispositif ne prévoit pas de fournir une cellule individuelle à chaque détenu mais plutôt des conditions de détention dignes, notamment en matière d'espace. Réaffirmé en 2000, le principe dit de mettre en cellule individuel a fait l'objet de quatre moratoires, les gouvernements successifs n'ayant jamais réussi à le faire appliquer. Le dernier moratoire, inscrit dans la loi de finances de 2014, a repoussé une dernière fois son application au 1er janvier 2020.

En ce qui concerne le décor, j'ai fait le choix d'un décor minimaliste et dépouillé, pour que le spectateur puisse se focaliser sur ces deux personnages enfermés et dont le vide de cette cellule est une métaphore de leurs vies. Je veux pour mes personnages des costumes sobres et qui reflètent leurs personnalités. Pour la lumière je veux une ambiance froide. Je veux donner l'impression au spectateur d'enfermement et de huit clos.